

Paul Jenkins (1923-2012)

**La palette de Paul Jenkins : des jaunes, des bleus, des rouges, des verts, des violets, à la luminosité incroyable, régie par des plages de blancs prismatic quasi aveuglants .*

**André Verdier, cité dans Paul Jenkins, prismes brisés, le prisme du chaman Éditions Galilée , 1989*



Paul Jenkins

Paul Jenkins est un des grands artistes issu de l'Expressionnisme Abstrait nord américain .

Impliqué dans les mouvements de l'avant-garde européenne, surtout en France où il a vécu et travaillé, dès 1953, il présente autant d'affinités avec Soulages ou Tapies qu'avec Kline ou Rotkho et reste très conscient de ses origines d'artiste, né aux U.S.A.

S'inspirant d'anciens préceptes philosophiques, il adopte le concept de forces opposées et interdépendantes du prisme et de la couleur.

La lumière traversant le prisme crée la couleur.

Intégrant à la fois les découvertes prismatiques de Goethe et les conseils de Gustave Moreau sur la couleur, il provoque en virtuosité, une interaction des couches lumineuses aux différents degrés de transparence, exaltées par l'importance donnée au fond blanc.

Visuel p. 1

Phenomena storm Warnings

1977

Aquarelle

110 x 80 cm

PHENOMENA



Acrylique sur toile
97 x 130 cm

LE PRISME

A partir de 1959, Paul Jenkins étudie, le travail de Goethe sur les variations des sept couleurs fondamentales.

Le prisme, sans lequel nous ne verrions pas les couleurs, brise la lumière de façon constante.

Traversant le prisme, elle crée la couleur

PHENOMENA

C'est à partir de 1959, également, qu'il intitule ses œuvres *Phenomena*, titre suivi d'une phrase ou de mots clés

Le *phénomène*, naît d'un concours d'évènements.

Il saisit la réalité dans ses métamorphoses perpétuelles.

Ses expériences d'action immédiate résultent d'une sorte de chorégraphie avec la feuille : balancée, repliée, dépliée - hasard, danse, corrigés à l'aide d'un couteau d'ivoire. La couleur s'élance au-delà de la limite du format. La dynamique gestuelle est d'une totale maîtrise.

La peinture est le seul sujet et ne représente pas.

Il emploie des pigments extra-fins et du *chrysochrome*, (sorte d'émail) et dirige, en un tour de force, les coulées de peinture avec son couteau d'ivoire, pour des transparences nacrées, des masses translucides ou des densités à la force vibratoire rappelant les pastels d'Odilon Redon ;

Phenomena Dakota Slope

1974

Aquarelle, 77 x 56 cm



Galerie Chauvy

A l'inverse de ses amis : Pollock, Rothko, Motherwell, Kline, Tobey, de Kooning... Paul Jenkins ne rejettera pas la culture européenne. Une bourse d'ancien G.I .lui permet de voyager,

Il sera inlassable voyageur et plus tard, il expliquera ses sources, nées à chaque traversée de l'océan - de rencontres clés : Pollock, Soulages, Jean-Louis Barrault), les Tarots de Marseille, Hokusai, le tir à l'arc, Martha Graham, John Cage et Merce Cunningham.

A Paris en 1953, l'histoire se fait : Michel Tapié l'intègre au mouvement : *Signifiants de l'informel*, il est l'ami de Dubuffet, Pierre Restany, Georges Mathieu, Soulages.... Michaux visite son atelier...

Il découvre l'atelier-musée de Gustave Moreau et la dynamique des couleurs de ses ébauches à l'huile. Il est marqué par le chatoiement des couleurs, la densité lumineuse des pastels d'Odilon Redon.

Il se plongera dans la lecture de Jung, les préceptes Zen, les propositions métaphysiques de Kant et de Goethe....

Phenomena, St. Croix High Sign
Aquarelle, 1977, 100 x 81 cm



LA SORTIE DU CADRE

Paul Jenkins est familier d'expériences extrêmes, écrivain, peintre, ayant étudié l'art dramatique et la céramique, (il se compare au feu qui accomplit la métamorphose de l'émail dans un four à céramique). son oeuvre se joue au-delà des musées et de l'atelier.

En 1981, une série de collages, exposés aux Service culturel de l'ambassade de France à New York, inaugurent l'espace de la *Compagnie Renaud-Barrault* au théâtre du Rond-Point, Paris dont il conçoit le sigle.

En 1987 Il réalise des toiles de 10 x 13 m., peint des costumes, des soies et crée un prisme pour la pièce chorégraphique dont il est l'auteur: le *Prisme du chaman*, présentée à l'Opéra de Paris.

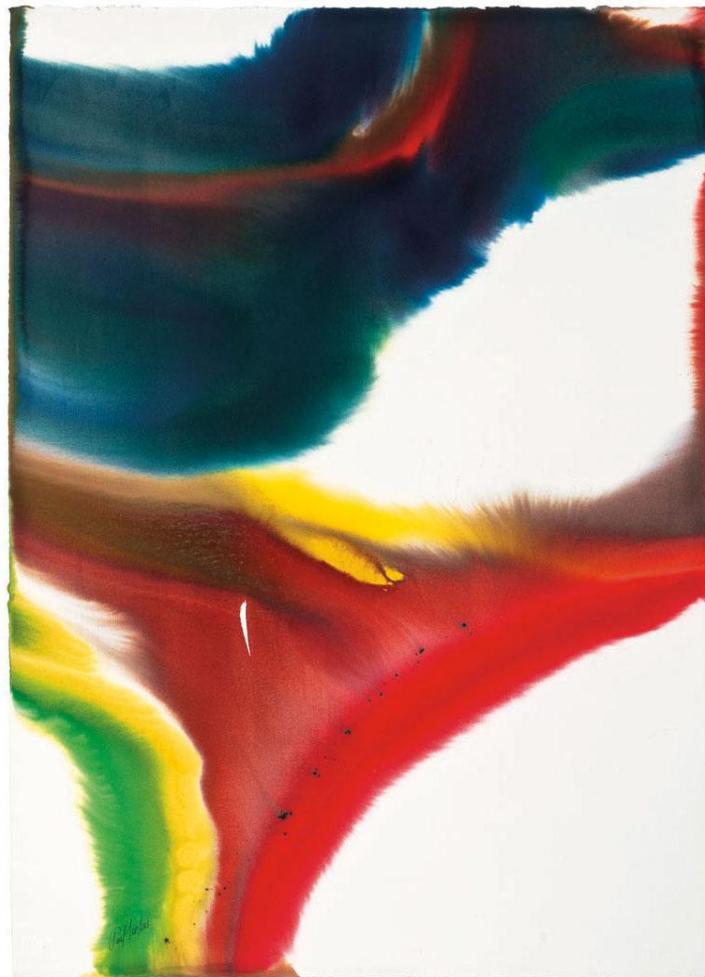
En 1987, il travaille à deux mosaïques à Biot dont une appartient à la ville d'Antibes et l'autre à la Colombe d'or, à Saint-Paul-de-Vence

Il déploiera six bannières de soie de 18 x 5 m. et 20 x 25 m. sur la grande muraille de Chine pour un spectacle : *Retour de Marco-Polo*.

Phenomena White Tail Sound

1977

Aquarelle, 100 x 80 cm.



L'Art Students League, New York

En 1948, à New York, il étudie à l'Art Students League, après avoir servi dans la Marine pendant la Seconde Guerre mondiale et avoir étudié la composition dramatique au Carnegie Institute of Technology (aujourd'hui l'Université Carnegie-Mellon) à Pittsburgh.

L'enseignement de Yasuo Kuniyoshi fut déterminant pour Paul Jenkins. Yasuo Kuniyoshi a transmis à ses étudiants ce qu'il avait connu lui-même au cours d'apprentissages exceptionnels : un esprit de liberté de création, une amicale émulation, une ouverture sur plusieurs cultures : extrême-orientale, européenne, nord américaine



1/ Yasuo Kuniyoshi enseignant à l'Art Students League,

2/ Paul Jenkins avec Sara Kuniyoshi at his first one-man exhibition, the Martha Jackson gallery, New York

Les relations d'amitié entre Kuniyoshi et Paul Jenkins dépassaient le cadre élève-professeur : les expériences personnelles de Kuniyoshi, son enseignement, à l'opposé de tout académisme, permirent à Paul Jenkins de se concentrer sur le médium plutôt que sur le sujet, lui empruntant son utilisation de l'espace et la technique du lavis avec des pigments mélangés, flottant sur le fond blanc.

De même, le Bouddhisme Zen japonais que Kuniyoshi étudia après guerre, imprégna très fortement Paul Jenkins.

Paul Jenkins - reconnaissait lui devoir ses pratiques les plus novatrices.

Le prisme est brisé : le peintre américain, qui avait atteint dans ses couleurs la fragilité et l'intensité de celles des arcs-en-ciel, est mort à jeudi 9 juin, à l'âge de 88 ans.

Harry Bellet, cité dans *Le Monde* –20 juin 2012.

La correspondance et la documentation photographique de Paul Jenkins, plus de 6000 pièces indispensables pour une connaissance fine de la vie artistique depuis 1940, ont été déposées en 2010 aux Archives de l'art Américain de la Smithsonian Institution, à Washington D.C.

Paul Jenkins était membre de l'Académie nationale et le Cambrien Académie royale de Galles. Il avait reçu un doctorat honorifique de l'Université Hofstra, des sceaux de la ville de Prato, en Italie, et la médaille d'or de la ville de Lille. En 1980, la France a fait de lui un Officier des Arts et Lettres et trois ans plus tard, un commandant.

Très tôt, reconnu par les institutions,. Il a eu sa première rétrospective en 1965, à la Kestner-Gesellschaft de Hanovre, en Allemagne. d'autres suivirent, dont une au musée Picasso, à Antibes-. Un palmarès impressionnant d'expositions solo dans les galeries de Manhattan

PAUL JENKINS

QUELQUES DATES

1943-1945

Mobilisation dans l'US Naval Air Corps

1948-1952

Etudes à l'Art Students League, New York avec Yasuo Kuniyoshi et Morris Kantor.

1953

Voyage en Europe, s'installe à Paris. Il se lie avec Jean Dubuffet, Georges Mathieu, Pierre Soulages, Michel Tapié et les artistes américains vivant à Paris.

Les ébauches de Gustave Moreau, les aquarelles de Wols, la densité lumineuse des pastels d'Odilon Redon sont, pour lui, une révélation. Découvre *Psychologie et Alchimie* de Carl Gustave Jung

Emploi de pigments extra-fins de la maison Windsor et Newton et de chrysochrome, sorte d'email.

1954

Première exposition personnelle à la la galerie Paul Facchetti, Paris

1959-1960

Travaille avec des pigments en poudre mélangés à l'acri-médium et à l'huile. Étudie les écrits de Kant et de Goethe; utilise un couteau d'ivoire pour diriger les coulées de peinture . Commence à intituler ses œuvres *Phenomena*, titre suivi d'une phrase ou de mots clés

1961-1962

The paintings of Paul Jenkins, écrit par James Jones, publié par les Éditions Two Cities à Paris, textes de Pierre Restany, Kenneth B. Sawyer et James Fitzsimmons

1963

Publication du livre Jenkins, de Jean Cassou, aux Éditions de la Galerie Karl Flinker à Paris. Willem de Kooning lui cède son atelier à New York.

1964

Voyage au Japon, travaille avec le groupe Gutai et expose à la Tokyo Gallery.

Galerie Chauvy

1974-1976

Rétrospective au Palais des Beaux-Arts de Charleroi. A travers les *voiles de couleurs*, étudie le prisme de Newton, la transparence et l'opacité de la lumière, ses formes cachées et ses formes révélées.

1977-1978

La lumière et la couleur des Caraïbes à St-Croix influencent ses aquarelles. Il travaille en plein air, commence à travailler la toile avec plus de matière. Peint

Phenomena Forcing a Passage of the Mark, œuvre clé pour lui, qui montre les *voiles grattées*. avec des concentrations prismatiques. Utilise la peinture en épaisseur afin de révéler et explorer les aspects du prisme newtonien

1981

Série de collages : *Hommage à Jean-Louis Barrault*, exposés aux Service culturel de l'ambassade de France à New York. Ils inaugurent l'espace de la *Compagnie Renaud-Barrault* au théâtre du Rond-Point, Paris dont il conçoit l'emblème. Ils seront exposé ainsi que *Vestiges tibétains* au Musée d'Art contemporain de Dunkerque en 1984.

1986

Il écrit le *Prisme du chaman*, pièce chorégraphique présentée en 1987 à l'Opéra de Paris . Il réalise alors, deux toiles de 10 x 13 m., peint des costumes, des soies et crée un prisme pour le socle du chaman. Musique de Henri Dutilleux

1987

Rétrospective au Musée Picasso à Antibes. Travaille à deux mosaïques à Biot avec Henri Melano dont une appartient à la ville d'Antibes et l'autre à la Colombe d'or, à Saint-Paul-de-Vence

1988

Décor en soie pour un spectacle à Pékin dans le cadre d'un spectacle : *Retour de Marco-Polo*. Il peint six bannières de 18 x 5 m., une soie de 20 x 25 m. pour la Grande Muraille

1994

Écrit *Le Chaman au Prisme de Lune*, une allégorie de la couleur, traduit en français par Paul Veyne. Exposition itinérante en France composée d'aquarelles conçues autour du *Prisme du Chaman*, le spectacle de l'Opéra de Paris

2005

Abbaye de Silvacane, La Roque d'Anthéron.
Palais des Beaux-Arts de Lille